



# JOURNAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Volume II.

Montréal, (Bas-Canada) Novembre, 1858.

No. 11.

**SOMMAIRE.**—LITTÉRATURE.—Poésie: Les virtuoses des buissons, par Mme. Anaïs Ségalas.—Origine de quelques locutions proverbiales (suite).—SCIENCE: Le télégraphe transatlantique, par J. L.—ÉDUCATION.—Pédagogie: Comment un maître peut réformer sa classe, par J. J. Hupet.—Éducation physique, par Théodore Barreau.—Exercices pour les élèves des écoles.—Vers à apprendre par cœur: L'étable.—Sujet de composition: L'état des sauvages.—Exercices de grammaire.—AVIS OFFICIELS: Annexion de municipalité scolaire.—Nominations.—École normale Laval.—Bureau des examinateurs du district de temps.—Commissaires d'école.—ÉPIGRAMES.—Avis important aux instituteurs.—Architecture des écoles. (suite).—Rapport du surintendant de l'instruction publique du Bas-Canada pour 1856. (suite et fin).—Bulletin des publications et réimpressions les plus récentes: Paris, Bruxelles, Gand, Londres, New York, Boston, Montréal, Toronto.—Petite revue mensuelle.—GRAVURES: Le câble transatlantique.—Modèles dessinés et de pupitres pour les écoles.—Vue du bassin de Gaspé.

## LITTÉRATURE.

### POÉSIE.

#### LES VIRTUOSES DES BUISSONS. (1)

Laissez ce nid fragile, ô petits ravageurs !  
 Attils de dix ans, aux instincts destructeurs !  
 Ce frais palais d'oiseaux n'est point vaste, superbe,  
 N'a point de hautes tours se dressant vers le ciel ;  
 Mais c'est un monument de l'amour maternel,  
 Fait de duvet, de mousse et d'herbe.

Plus tard, ces nouveaux-nés, musiciens des prés,  
 Vous diront des chansons que vous applaudirez.  
 Ce nid peut renfermer des voix mélodieuses,  
 Quelque chanteur brillant, quelque ténor léger,  
 Peut-être une Soutag qu'on verra voltiger  
 En robe de plumes soyeuses.

Oh ! laissez-les grandir, ces artistes charmants,  
 Qui, pour siffler des sons, n'ont pas d'appointements.  
 Ils ront, sans intérêt, parler leur doux ramage :  
 Quand près de leur buisson le pauvre passera,  
 Sans lui faire payer son billet d'Opéra,  
 Ils chanteront sous le feuillage.

Les oiseaux, voyez-vous, des humbles paysans  
 Sont la troupe lyrique. Un dit que les fauvettes  
 Sont les *prima-dona*, aux roulades coquettes ;  
 Le petit rossignol, aux merveilleux accents,  
 Est l'illustre ténor, le roi des virtuoses :  
 A son théâtre il n'a qu'un parterre de roses,  
 Qu'une rampe de vers luisants.

Le pinson vif et gai chante la chansonnette ;  
 Le merle en habit noir dit, avec l'alouette,  
 Un nocturne à deux voix dans un frais buisson vert :  
 Le moineau discordant, criant dans la prairie,  
 Est le petit joueur d'orgue de Barbarie,  
 Au milieu de ce beau concert.

Souvent, pour louer Dieu, l'oiseau dit un cantique,  
 Un *patet cadencé* ; l'arbre est l'autel rustique ;  
 Avec ses doux parfums, la fleur sert d'encensoir.  
 L'alouette se lève et chante les matines,  
 Et c'est le rossignol, aux notes argentines,  
 Qui fait la prière du soir.

Enfants, si l'on détruit ces lyres de feuillage,  
 Que dira le printemps qui, chaque année, engage  
 Ces chanteurs emplumés ? Hélas ! on n'entendra  
 Sur l'arbre, vert théâtre, aucun petit artiste !  
 L'air, chemin des oiseaux, deviendra morne et triste  
 Comme un désert de Sahara.

Bien... Vous laissez en paix ces petits oiseaux frères...  
 Nous avons dans les prés où s'ouvriraient leurs ailes,  
 Tant de bœufs aux pas lourds, tant d'épais animaux,  
 Aux cités, tant d'esprits positifs et sans flammes,  
 Qu'il faut bien quelquefois, pour consoler nos âmes,  
 Des poètes et des oiseaux.

MME ANAÏS SEGALAS.

#### Origines de diverses locutions proverbiales.

(Suite.)

AIDE-TOI, LE CIEL T'AJDERA.

Origine de cette locution.

Ce mot n'est pas dans la Bible comme semblent le croire certaines personnes qui l'attribuent sans hésiter au sage Salomon. Le ciel, pris pour Dieu même, pour la volonté divine, n'est pas un mot de l'Écriture ; c'est une métaphore moderne qui appartient à la littérature profane au moins autant qu'aux livres religieux. Ce sont donc ni les prophètes, ni Salomon, ni le sublime auteur de l'imitation qui ont dit : *Aide-toi, le ciel t'aidera*. Cette bonne et encourageante parole est de La Fontaine, à qui nous devons tant de sages avis. Relisez le *Charretier embourbé*, vous y verrez un pauvre

(1) Il y a peu de jours, dans une de ses séances mensuelles, la Société protectrice des animaux applaudissait les vers charmants que Madame Anaïs Ségalas a composés pour elle, et qu'elle a lus avec cet art, cette distinction, cette modestie adorables qui en doublent le prix. Le sujet traité par l'auteur, au point de vue poétique, la conservation des oiseaux, a souvent, et à d'autres points de vue, occupé la Société protectrice. On trouve, dans ses intéressants *Bulletins*, d'importants articles de M. Cordier, Jacques Valserras, Delattre, Blatin, de Jonquières-Antonne, Florent Prévost, Perrot, Victor Chatel, etc., etc., sur l'utilité des oiseaux pour la destruction des insectes nuisibles, et sur la nécessité de leur conservation dans l'intérêt de l'agriculture.